

De plus en plus de Canadiens vivent seuls. En 1961, moins de 10 % de tous les ménages privés étaient formés d'une seule personne. En 1986, cette proportion était passée à 21 %, ce qui correspondait à 1,9 million de personnes.

Le vieillissement de la population et le nombre croissant des ruptures de mariage ont contribué à l'augmentation du nombre de ménages formés d'une seule personne. Bien que la plupart des personnes divorcées se remarient, elles gonflent cependant les rangs des personnes seules, ne serait-ce que temporairement. Par ailleurs, les hommes et les femmes âgés connaissent des taux de mortalité différents, les épouses survivant à leurs époux, de sorte qu'il y a un nombre croissant de veuves âgées vivant seules.

De plus en plus de couples canadiens vivent une union époux-épouse hors des cadres formels du mariage. Entre 1981 et 1986, le nombre d'unions libres déclarées s'est accru de 38 %. En 1986, 8 % de tous les couples, soit environ 487,000 familles, déclaraient vivre en union libre. En 1981, cette proportion était de 6 %, ce qui correspondait à environ 352,000 familles.

La proportion des unions libres variait beaucoup d'une région à l'autre. C'est au Yukon (20 %) et dans les Territoires du Nord-Ouest (17 %) qu'elle était la plus grande. Par ailleurs, au Québec, 13 % des couples vivaient en union libre, alors qu'à Terre-Neuve et à l'Île-du-Prince-Édouard, moins de 5 % des couples n'étaient pas formellement mariés.

En 1986, près de 2,7 millions de Canadiens avaient 65 ans ou plus. De ce nombre, 91 % vivaient dans des ménages privés; les autres habitaient des maisons de retraite ou d'autres établissements. Par ailleurs, le quart des aînés canadiens vivaient seuls.

Les genres de familles où vivaient les personnes âgées du Canada variaient beaucoup. Parmi le groupe des 65 à 74 ans, seulement 3 % habitaient des maisons de retraite ou d'autres établissements. Près des deux tiers des personnes de ce groupe vivaient en famille — par exemple avec leur conjoint ou des enfants non mariés — 7 % habitaient avec d'autres parents et 22 % demeuraient seules.

Par ailleurs, les personnes du groupe des 75 ans ou plus — un groupe dont la croissance est forte — vivent de façon différente. En effet, 17 % des personnes âgées de 75 ans ou plus habitaient des maisons de retraite ou d'autres établissements. La proportion des personnes de 75 ans ou plus vivant seules est passée à 30 %, tandis que 38 % habitaient avec un conjoint ou un enfant non marié et que 12 % vivaient avec d'autres parents.

## 2.9 Faits concernant l'état civil

Les statistiques de l'état civil sont un instrument indispensable de mesure et d'interprétation de

l'évolution démographique. Elles fournissent des renseignements tels que le pourcentage d'hommes et de femmes qui se marient et ont des enfants (c'est-à-dire le taux de nuptialité et le taux de natalité), le taux de divorces ainsi que le taux d'accroissement naturel de la population dû aux naissances, soustraction faite des décès. Ces statistiques de l'état civil proviennent des registres officiels où les provinces et territoires inscrivent les naissances, les décès, les mariages et les divorces qui se produisent à l'intérieur de leurs limites géographiques.

**Rétrospective des statistiques de l'état civil.** Les données chronologiques de l'état civil pour le Canada et les provinces remontent à 1921. On peut se les procurer en consultant diverses publications périodiques de la Section de la statistique de l'état civil et de la santé, Division de la santé, Statistique Canada, ainsi que le répertoire des totalisations inédites de cette Section.

**Sommaire des principales données.** Le tableau 2.24 résume les principales statistiques concernant l'état civil pour le Canada, les provinces et les territoires.

### 2.9.1 Naissances

De tous les facteurs démographiques qui font varier les chiffres de population (fécondité, mortalité, nuptialité, immigration, émigration), aucun n'exerce une influence plus marquée que le taux de reproduction ou de fécondité.

**Natalité.** Le Canada ne dispose pas de données exactes sur ses taux bruts de natalité antérieurs à 1921, année où des chiffres officiels sur le sujet ont été recueillis pour la première fois à l'échelle nationale. Néanmoins, certaines études sur les données des premiers recensements du Canada permettent d'estimer comme suit la moyenne annuelle du taux brut de naissances vivantes (pour 1,000 habitants) pour chaque décennie intercensitaire comprise entre 1851 et 1921: 1851-61, 45; 1861-71, 40; 1871-81, 37; 1881-91, 34; 1891-1901, 30; 1901-11, 31; 1911-21, 29.

Le taux brut annuel de natalité n'a pas cessé de fléchir entre 1921 et 1937, tombant de 29,3 à un creux de 20,1; il s'est redressé quelque peu vers la fin des années 30, puis il s'est raffermi, pendant la Seconde Guerre mondiale pour atteindre 24,3 en 1945. Après la guerre il a continué d'augmenter et a culminé à 28,9 en 1947. De 1948 à 1959, il est demeuré remarquablement stable, variant entre 27,1 et 28,5, mais après il a fait une chute spectaculaire pour s'établir à seulement 15,6 en 1974. Au cours des quelques années suivantes, il a manifesté de nouveau une légère reprise, puis il est descendu à 15,3 en 1981, à 15,0 en 1983 et à 14,8 en 1985. Dans les provinces, les taux ont évolué de la même façon, à quelques différences régionales près.